

## Communiqué de presse résumé

**(Le texte complet sur les différentes interventions se trouve dans la documentation pour les médias)**

Sihlquai 255  
Postfach 1977, 8031 Zürich  
info@sff.ch  
Tel. +41 (0)44 250 70 60  
Fax +41 (0)44 250 70 61

**Consommation de viande restée constante en 2017 si l'on tient compte du tourisme d'achat et de la contrebande de viande**

**Déplacement nettement croissant de la quantité vers la qualité**

*Zurich, le 26 avril 2018 – Pour le secteur de la viande, et comme pour les années précédentes, l'année 2017 n'a pas été facile. Par rapport à l'année précédente, la consommation relevée par habitant a diminué en moyenne de 1.9% pour presque toutes les sortes de viande. Cependant, ces chiffres ne correspondent en fait pas à la consommation effective, mais plutôt à la consommation de viande prête à la vente. Si l'on se base sur les chiffres et les estimations disponibles concernant les conséquences du tourisme d'achat, qui atteint toujours un niveau très élevé, ainsi que sur la contrebande illégale de viande, on peut déduire avec une relative assurance que la consommation de viande effective, sans tenir compte des poissons et crustacés, est de l'ordre de 60 kg par habitant, soit un niveau relativement élevé dans le cadre de l'Europe. L'évolution relevée au comptoir de viande montre par ailleurs que les consommatrices et les consommateurs misent toujours plus sur la qualité au lieu de la quantité, ce qui devrait aussi se faire sentir à l'avenir sur les volumes relevés.*

*Selon le Directeur de l'UPS V Ruedi Hadorn, l'UPS V est toujours plus inquiète en ce qui concerne le niveau élevé des coûts et le trafic frontalier unilatéral, la manie d'intervenir de la part des autorités fédérales dans le cadre de la stratégie alimentaire 2017-2024, ainsi que les tendances toujours plus marquées à imposer leurs vues aux niveaux cantonal, local et d'entreprise. Sous la devise «Liberté de choix au lieu de mise sous tutelle – ne touchez pas à nos assiettes», l'idée est de mettre le holà de manière décisive aux inquiétantes tentatives d'intervention.*

*Peu avant son prochain départ, le Président de l'Union Rolf Büttiker, ex Conseiller aux Etats, a présenté son bilan. Pendant les onze années de sa présidence, d'importants succès ont pu être obtenus en matière de politique de la viande, ainsi qu'à l'interne de l'association. Parmi eux on trouve, en dehors du regroupement de l'industrie et de l'artisanat de la viande sous le toit de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande (UPS V), avant tout le «sauvetage» du cervelas comme saucisse nationale, la réintroduction partielle de la prestation en faveur de la production suisse lors des importations de viande, le financement*

**de plus de 13 millions de francs mis en place de manière autonome par l'économie pour la castration sans douleur des porcelets, ainsi que l'apaisement obtenu de manière pragmatique de la nouvelle législation alimentaire. Mais, selon Rolf Büttiker, l'économie carnée se verra confrontée à l'avenir aussi à d'importants défis qui représentent ses tâches permanentes. Parmi elles il a relevé le manque toujours plus aigu de relève professionnelle – et cela malgré les mesures mises en place – l'évolution sociétale par rapport à la viande qui est l'aliment le plus chargé émotionnellement, l'évolution structurelle avec la baisse constante du nombre des boucheries-charcuteries vers un système de filiales ou de fusions, ainsi que l'importance croissante de la digitalisation.**

**L'évolution de la société, les modifications démographiques ainsi que les nouvelles tendances alimentaires placent aussi l'économie carnée au-devant de nouveaux défis auxquels elle doit s'adapter. En présentant leurs concepts d'exploitation très différents deux entreprises, à savoir la [chämi metzq ag](#) et le «petit nouveau» [Valais Prime Food SA](#), ont montré comment elles font face à cette tendance. Pendant que l'entreprise traditionnelle chämi metzq, avec son magasin, mise sur le concept bien connu avec conseils personnels, Valais Prime Foods mise à fond, sous la devise «Le Valais sans compromis», sur la distribution en ligne des produits au niveau national, et cela sans magasin. A l'avenir, la combinaison de commerce en ligne et de magasins devrait représenter une des options les plus prometteuse pour le secteur des denrées alimentaires en vue d'une réussite.**

\* \* \*

### **Pression sur les marges et frontières unilatéralement ouvertes toujours problématiques**

Dans sa rétrospective, le Président de l'Union Rolf Büttiker a décrit l'année 2017 comme n'étant pas une année facile pour la viande, et cela bien que la saison des grillades et les ventes de fin d'année se soient déroulées globalement avec succès. Selon le Président Büttiker, la pression constamment forte sur les marges, les frontières en réalité unilatéralement ouvertes pour les achats de viande, la fréquente instrumentalisation de la consommation de viande au niveau du public ainsi que le constant manque de personnel qualifié continuent à causer des soucis à la branche carnée. Selon la devise «Liberté de choix au lieu de mise sous tutelle», la branche carnée reste ouverte à l'évolution des consommatrices et consommateurs qui misent toujours plus sur la qualité au lieu de la quantité et profitent aussi toujours plus du vaste assortiment d'alternatives à la viande. Il n'est pas très étonnant dans ce contexte que la consommation relevée par habitant ait diminué pour presque toutes les sortes de viande de 1.9% en moyenne par rapport à l'année précédente. Mais, si l'on tient compte aussi des quantités de viande difficiles à estimer – et donc pas relevée dans la statistique – du tourisme d'achat et de la contrebande illégale, alors la consommation par habitant dans ce pays devrait atteindre, selon Rolf Büttiker, quelque 60 kg par habitant et par année (sans les poissons et les crustacés), soit un niveau qui reste élevé. A ce propos il faut aussi relever que la consommation relevée dans le pays ne correspond en fait pas à la consommation réelle, mais bien plus à la consommation de viande prête à la vente. Et il faut souligner que ce chiffre ne comprend que les quantités de viande relevées en Suisse, et non les quantités réellement consommées. Si l'on analyse l'évolution de la consommation sur un plus long terme, on constate tout de même une légère tendance à la baisse. L'UPSVM l'interprète comme le reflet de la société actuelle en rapport avec le déplacement déjà mentionné de la quantité vers la qualité. Si l'objectif est ainsi une forte valeur ajoutée pour l'ensemble de la carcasse animale, on ne peut que le saluer, dans l'optique de l'UPSVM également.

## **L'UPSVM pour une ouverture prudente et échelonnée des marchés**

Dans ses déclarations, le Directeur de l'Union Ruedi Hadorn a signalé avec insistance que les fortes différences de prix entre la Suisse et les pays avoisinants dans le domaine de la viande font que des phénomènes tels que le tourisme d'achat et la contrebande illégale gagnent toujours en importance. Cela est dû avant tout au niveau généralement élevé des coûts qui se fait pleinement sentir dans le pays avec des matières premières qui coûtent près de deux fois plus cher, des salaires bruts près de 60% plus élevés, des frais d'infrastructure et de réglementations nettement plus élevés, la tendance des consommateurs pour plus de morceaux nobles ainsi que le parage toujours plus fin des différents morceaux. A cela s'ajoute la pression du reste de l'économie pour une ouverture des marchés depuis que les accords commerciaux avec de nouveaux pays ne peuvent plus se réaliser comme par le passé sans les biens agricoles, mais au contraire seulement si ceux-ci sont aussi inclus. L'économie suisse, qui a contribué au bien-être de notre pays, se distingue depuis toujours par un taux élevé d'exportations. C'est ainsi que la baisse des obstacles tarifaires et non tarifaires au commerce par la conclusion d'accords commerciaux préférentiels est d'un intérêt capital pour notre pays. Avec le maintien de l'attitude de blocage présentée jusqu'ici par les milieux agricoles avant tout, la Suisse court le danger d'être toujours plus soumise à des discriminations dans les autres secteurs économiques. Sur cette base, l'UPSVM considère qu'une ouverture prudente et échelonnée des marchés est l'option la plus prometteuse sur le long terme. Pour cela il faut cependant que des mesures d'allégement correspondantes soient obligatoirement mises en place pour les secteurs concernés, p.ex. avec des délais de transition plus longs ou des aides financières échelonnées qui leur rendent une ouverture des frontières supportables. L'UPSVM se dit donc favorable à une ouverture prudente et échelonnée des marchés, en tenant compte des mesures d'allégement correspondantes.

## **Cesser de vouloir imposer ses idées**

Le Directeur Hadorn voit d'un œil critique la «manie interventionniste» des autorités fédérales responsables concernant l'alimentation de la population suisse avec de la viande et des produits carnés dans le cadre de la stratégie alimentaire 2017-2024. Après le rejet des lois de prévention par le parlement en 2012, l'UPSVM craint que les efforts de prévention déjà envisagés par le passé ne reviennent à nouveau par la bande sous une forme identique. Mais les tendances à imposer leurs vues à propos de la viande aux niveaux cantonal, local et d'entreprise sont déjà une réalité aujourd'hui, que ce soit par la mise en avant de journées sans poisson ni viande, la promotion particulière de l'alimentation végétarienne et végane, le renoncement général à la viande de porc en raison des humeurs des minorités religieuses et, dernièrement aussi, par des actions violentes envers les boucheries-charcuteries par les soi-disant anti-spécistes. Dans ce contexte aussi l'UPSVM s'en tient imperturbablement à ses mots d'ordre «Liberté de choix au lieu de mise sous tutelle», resp. «Touchez pas à nos assiettes», ce qui, à l'inverse, s'applique logiquement aussi aux personnes qui souhaitent s'alimenter sans viande.

## **Succès durables de l'ère Rolf Büttiker – prochain changement à la présidence de l'Union**

Pendant les onze années de la présidence de l'ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, d'importants succès ont pu être obtenus en matière de politique de la viande ainsi qu'à l'interne de l'association. Parmi eux on trouve, en dehors du regroupement de l'industrie et de l'artisanat de la viande sous le toit de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande (UPSVM), avant tout le «sauvetage» du cervelas comme saucisse nationale, la réintroduction partielle de la prestation en faveur de la production suisse lors des importations de viande, le financement de plus de 13 millions de francs mis en place de manière autonome par l'économie pour la castration sans douleur des porcelets, ainsi que l'apaisement obtenu de manière pragmatique du droit alimentaire.

Pour sa dernière apparition devant la presse dans sa fonction de Président, Rolf Büttiker a aussi signalé les importants défis auxquels toute la branche est confrontée au sens de tâches

permanentes. Parmi elles il y a le manque toujours plus aigu de relève professionnelle, et cela malgré les mesures mises en place, l'évolution sociétale par rapport à la viande qui est l'aliment le plus chargé émotionnellement, l'évolution structurelle avec la baisse constante du nombre des boucheries-charcuteries vers un système de filiales ou de fusions, ainsi que l'importance croissante de la digitalisation.

### **Documents de la conférence de presse au complet<sup>1</sup>**

Ces documents sont joints à cet envoi ou peuvent être téléchargés sous [www.sff.ch](http://www.sff.ch).

- **L'économie carnée - rétrospective 2017** – évaluation générale et derniers chiffres de la consommation dans l'optique de l'UPSV / *exposé de l'ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'UPSV*
- **La viande tirillée entre la politique et les discussions du grand public** / *Dr. Ruedi Hadorn, Directeur de l'UPSV*
- **Un regard sur la pratique: la boucherie de l'avenir – consommation de viande face à l'évolution sociétale;** Deux entreprises en plein essor présentent leurs concepts
  - a. *chämi metzg ag, Fislisbach: une boucherie pour tous – le magasin traditionnel et le contact direct avec le client au centre du concept d'entreprise / Exposé de Marcel Wüest, directeur*
  - b. *Valais Prime Food – le Valais sans compromis comme recette de réussite / Exposé de Martin Seematter, directeur et Marc Franzen, fondateur et Président du CA*
- **Rétrospective sur les onze années de présidence de l'UPSV – qu'avons-nous atteint, et quels sont les défis qui nous attendent?** / *Exposé de l'ex-Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'UPSV*
- Diapos de présentation
- Autres informations générales

### **Contact médias:**

ex Conseiller aux Etats Rolf Büttiker, Président de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV, tél. : 079 435 32 44, E-Mail: [r.buettiker@datacomm.ch](mailto:r.buettiker@datacomm.ch)

Dr. Ruedi Hadorn, Directeur de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV, tél.: 044 250 70 60, E-Mail: [r.hadorn@sff.ch](mailto:r.hadorn@sff.ch)

### **Service de presse:**

#### **Obtention des documents complets de la conférence de presse de l'UPSV et illustrations:**

Service de presse: Huber & Partner PR AG, Peter Zimmermann, Tél.: 044 385 99 99,

Fax: 044 385 99 95, mail: [contact@huber-partner.com](mailto:contact@huber-partner.com)

---

<sup>1</sup> Disponibles en allemand seulement